

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique  
University Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel  
Faculté des lettres et des langues  
Département de lettres et de langue française



N° de Série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé

## **Le héros problématique dans les sirènes de Bagdad**

**De Yasmina Khadra**

**Présenté par :**

-BOUTALEB Chaima

**Sous la direction de :**

M. ADRAR Fatah

**Membres du jury :**

- Président : M Abdelwahab Radjah
- Rapporteur : M. Adrar Fatah
- Examineur : Mme Chiha Samia

**Année universitaire : 2021/2022**

## *Remerciements*

*Avant tout, je remercie Dieu, tout puissant, pour la patience et la force qu'il m'a donnée pour élaborer ce mémoire.*

*La majeure partie de mes remerciements vont spécialement s'adresse à Monsieur Adrar Fatah pour son aide durant l'élaboration de ce mémoire.*

*Je tiens aussi à remercier ma famille et mes amies.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail*

*A mes chers parents.*

*A mes frères, Hamza, Aissam et Moussab.*

*A mes sœurs, Soumia et Nousseiba.*

*A mes tantes, oncles, cousines et cousins.*

*A toutes les amies que j'ai rencontrées tout au long de mon parcours  
sans exception.*

*A tous ceux qui m'ont aidée et encouragée.*

## **TABLE DES MATIERES :**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>07</b>
<b>Chapitre 01 : Etude du para texte .....</b>	<b>09</b>
1- définition .....	10
2-1 le symbole des couleurs de la couverture.....	11
a)- la couleur rouge.....	11
b)- la couleur blanche.....	12
c)- la couleur noire.....	12
3-l'analyse du titre : les Sirènes de Bagdad.....	12
4- l'étude de la première de couverture.....	15
5-la quatrième de couverture.....	16
<b>Chapitre 02 : structure narrative du roman.....</b>	<b>18</b>
1- l'analyse de l'espace.....	19
1-1 l'espace romantique.....	21
2-l'analyse du temps.....	24
2-1 la narration.....	27
2-2 les types de narration.....	27
3- schéma actantiel.....	28
4-l'étude du schéma actantiel dans les sirènes de Bagdad.....	30
<b>Chapitre 03 : Analyse des personnages .....</b>	<b>32</b>
1-le héros problématique.....	33
1-1 Définition. . . . .	33
1-2 le jeune bédouin : le héros problématique.....	34
2-l'étude des personnages.....	35

2-1 définition du mot « personnage ».....	35
2-2 les personnages référentiels.....	38
2-3 les personnages embrayeurs.....	39
2-4 les personnages anaphores. ....	41
3- le narrateur : un bédouin problématique.....	41
4-sa maman et ses sœurs.....	41
5-son père.....	42
6- Sayed et sa chanson.....	43
7- Kadem : l'intime du héros.....	44
8- les habitants de KAFR Karam.....	44
9- les fonctions des personnages.....	45
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>48</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>51</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>54</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>58</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>59</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>60</b>

# **Introduction générale**

La littérature algérienne d'expression française se marque dans un contexte qui concerne une analyse historique de la société et les caractéristiques de la culture arrêtent son création sous la suprématie coloniale française. C'est cette institution française qui était une unité très influente, dès l'origine de l'évolution de la langue française qui jugera après la profession à travers des textes littéraires. Elle est née après le style d'écriture acquis dans les académies françaises coloniales, va petit à petit d'établir son domaine littéraire aux nouvelles intérêts en plus d'autres groupes esthétiques.

Même si la langue algérienne d'expression française, pour les écrivains algériens, l'adoption de la langue française était et reste une problématique car attentivement a une relation avec la question identitaire, à laquelle de plusieurs écrivains algériens ont été affrontés, chacun à leur manière, ils sont liées à la langue et la culture française.

Parmi des auteurs algériens qui ont marqué cette littérature moderne, nous citons l'écrivain Yasmina Khadra qui est un écrivain algérien né en 1955. Son vrai nom est Mohammed Moulessehoul. Il a publié des nouvelles et des romans, *Houria* (1984), *La fille du pont* (1985), *De l'autre côté de la ville* (1988), *Le privilège du phénix*(1989), *Le dingue au bistrot*(1990), et *La foire des enfoirés* (1993). Il publie *Morituri* puis *L'automne des chimères* en 1988 et *Double blanc* la même année. Dans 1998 et 1999, il a publié *Les agneaux du seigneur* et *A quoi rêvent les loups*. En 2001, publie *L'écrivain*, *L'imposture des mots* et les *Hirondelles de Kaboul* en 2002, *Cousin K* en 2003, *La part du mort* en 2004, *L'attentat* en 2005, *Les sirènes de Bagdad* en 2006, *Ce que le jour doit à la nuit* en 2008, *L'équation africaine* en 2011, *Qu'attendent les signes* en 2014, et enfin *La dernière nuit du Raïs* en 2015. L'un de ces célèbres œuvres qui a traduit l'actualité sociopolitique dans *Les sirènes de Bagdad*. Ces œuvres décrivent différentes situations de guerre dans différents pays : Afghanistan, Irak et Israël.

Le sujet de notre recherche s'intitule « Le héros problématique » dans *Les sirènes de Bagdad* de Yasmina KHADRA. Le roman de l'écrivain algérien Mohammed MOULESEHOUL, *Les sirènes de Bagdad*, c'est le troisième roman de la trilogie de Yasmina KHADRA. Il a été publié en 2006 aux éditions de Julliard. KHADRA narre l'histoire d'un bédouin irakien qui se transforme totalement, d'un élève à l'université de Bagdad afin de se rendre comme un instrument de guerre entre les mains d'islamistes extrémistes et tout cela grâce aux attitudes de l'armée américaine.

Nous avons choisi ce roman comme sujet de notre recherche pour des raisons diverses, car nous avons un intérêt particulier vis-à-vis la littérature maghrébine de la langue française et nous voulons faire une analyse approfondie du roman qui parle d'une personnalité problématique, celle de jeune bédouin.

Dans *Les sirènes de Bagdad*, Yasmina KHADRA tente de passer d'un drame familial à mettre en lumière la complexité du comportement humain. En société, la douleur respiratoire sous l'occupation américaine et la menace du terrorisme. Yasmina KHADRA nous amène avec ce nouveau roman dans les abysses irakien.

Nous allons donc, poser cette problématique de recherche la question suivante : dans ce roman, est ce que le jeune bédouin est présenté comme un héros problématique?

Donc, on peut avancer l'hypothèse suivante :

-Un état de la vengeance entre le héros qui est le jeune bédouin et l'armée de l'occupant serait la cause de la constitution de ce héros problématique.

Pour répondre à notre problématique et vérifier la confronté de notre hypothèse, notre travail se compose de trois chapitres :

- Le premier chapitre qui a pour titre l'étude du para texte, au début nous allons donner la définition du para texte selon Gérard Genette après nous avons fait l'analyse de quelques éléments para textuels tel que le titre du corpus, la première page de la couverture, etc.

- Le deuxième chapitre intitulé la structure narrative, nous avons donné la définition de la notion de l'analyse de l'espace, en plus l'analyse du temps après la narration et ses types et enfin le schéma actantiel et son application sur notre corpus.

-Dans le dernier chapitre qui a pour le titre L'analyse des personnages, et qui est la base de notre recherche, nous allons donner en premier lieu la définition de la notion du héros problématique, après nous passons à l'étude des personnages dans ce la nous avons traités la définition du mot personnage après les personnages référentiels, embrayeurs et anaphores enfin, l'analyse de chaque personnage et les fonctions des personnages.



# **Chapitre 01**

## **L'étude du para texte**

Dans ce chapitre qui concerne l'étude de para texte nous nous intéressons à l'étude de quelques éléments para textuels. Nous commençons, en premier par la définition du concept « para texte » selon Gérard Genette, et les fonctions du para texte, ensuite nous essayons d'analyser quelques éléments para textuels comme le titre du corpus, la première de la couverture...

### 1-Définition

Le para texte est d'une aide au lecteur et qui lui facilite la compréhension de l'histoire à travers ses éléments reliés, donnés comme des indices. Au para texte, c'est ce qui attire son attention et engendre sa curiosité à rentrer dans le cœur du roman.

Gérard Genette définit le para texte : « l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'information. »<sup>1</sup>

Pour Gérard Genette, écrit Vincent Jouve :

Le para texte désigne certain nombre de production, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom de l'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles (...) appartiennent (au texte), mais qui en tout cas l'entourent et le prolongent précieusement pour le présenter.<sup>2</sup>

Les éléments de para texte sont des moyens très importants d'aider les lecteurs à comprendre de quoi parle l'histoire. Le para texte est toujours subordonné au service son texte. Le para texte crée une relation entre l'extérieur (éléments de para texte) et le contenu (texte). Nous remarquons parfois les titres, les noms des auteurs, les images attirent l'attention du lecteur. Le para texte consiste en une partie du texte environnant : c'est-à-dire l'intérieur du livre (titre, sous-titre, préface, dédicace, inscriptions, notes de bas de page ; informations sur les marges de phrase périphériques, dédicace, renvois, quatrième de couverture ; ...).

En effet, le para texte désigne tous ce qui compose un texte. Gérard Genette explique que :

---

<sup>1</sup> Gérard, Genette, seuils, Editions du seuil, 1987, p.08

<sup>2</sup> JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, édition Armand colin.2010, p09.

*« Le para texte est donc nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public(...) offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin. »<sup>3</sup>*

Les éléments para textuels se divisent selon G. Genette en deux rangs déterminés par rapport à leur emplacement dans le texte. D'un côté il ya le péri texte qui est toujours attaché au texte et se résume (le titre de l'œuvre, les sous-titres...) et d'un côté l'épi texte qui se situe à une certaine distance par rapport au texte mais il dépasse cette fonction en proposant, davantage une certaine manière de lire le texte.

*« Les mots et les phrases du texte laissent tout autour un espace libre, le cotexte. Dans cet espace disponible seront introduits des titres, des phrases en marge, des informations périphériques (notes, références, etc.). Et des illustrations cet ensemble constituant le para texte »<sup>4</sup>.*

## **2-1 Le symbole des couleurs :**

Les couleurs sont partout, elles nous envahissent et occupent une place de plus en plus prépondérante dans notre univers. Ces couleurs s'expriment par des formes diverses « la couleur est par essence un terrain trans documentaire et transdisciplinaire. »<sup>5</sup>

### **a)- La couleur rouge :**

Le rouge est la couleur du danger et aussi représente le sang et la révolte. La couleur rouge attire toujours l'attention, c'est pourquoi cette couleur de signification est utilisée comme avertissement. En chine, le rouge incarne la richesse et le bonheur, au Brésil il signifie la guerre et la haine.

C'est une couleur forte, synonyme de puissance, de force, d'énergie, de passion et évidemment d'amour. La couleur rouge est le symbole de la vie, il stimule les passions profondes entre nous, coOme la haine et la vengeance. Le rouge excite nos émotions et nous inspire à agir. Il alerte du danger.

---

<sup>3</sup> Ibid., p.7-8.

<sup>4</sup> COUZINET, Viviane/ CHAUDIRON, Stéphane, Organisation des connaissances à l'Ere Numérique, Presses universitaires du MIRAIL, N°75, 2008, p. 47.

<sup>5</sup> Michel, PASTOURE Au, Vers une histoire des couleurs : Possibilités et limites, Séance du 20 mars 2005, p .58.

**b)- la couleur blanche :**

La couleur blanche symbolise la pureté, virginité, froid, et la simplicité.

Si dans le monde occidental le blanc est assimilé à la paix et qu'il est le symbole de la sagesse, l'innocence, et le divin. En Asie, il est la couleur du diable. Il peut aussi représenter le vide ou le manque de contenu comme l'illustre la page blanche.

**c)- la couleur noire :**

Dans nos civilisation européennes, chacune des couleurs à une signification le noir. La couleur noire est le symbole de la tristesse et du prestige, chic, luxe et l'élégance... Le noir est l'absence de lumière. Contrairement au blanc et aux autres teintes, le noir pur existe dans la nature en l'absence totale de lumière. Certains considèrent que le blanc est une couleur, car la lumière blanche réunit toutes les nuances du spectre visible.

En psychologie des couleurs, suggère la discipline, le pouvoir, mais aussi la sophistication, le succès... et un brin de conservatisme. On occident, le noir est associé à la mort, au deuil, à la peur, à la l'inconnu et au vide. Il fait également référence à l'autorité et à la rigueur. Sous son air obscur, le noir peut être associé à la simplicité.

**3- l'analyse du titre *Les sirènes de Bagdad* :**

Le titre sert à accorder un nom au roman dans le but de le décrire. Il donne des informations sur les personnages du titre, et le lieu où ce qu'il va passer les événements du roman. Le titre récapitule le roman et en adresse la lecture. Il peut aussi courber l'œil curieux du lecteur, en fait certain titre nous verse à lire ce roman puisque il est évocateur de la curiosité.

Le titre donne des renseignements sur le contenu ou sur la forme de l'ouvrage. Un titre est un type de métadonnée consistant en un nom que l'auteur d'un document ou d'une œuvre choisi pour désigner sa production. Par métonymie, le titre peut aussi être l'œuvre elle-même, plutôt que le nom qui la désigne (on parle par exemple de titre de presse).En littérature, un titre est un élément essentiel d'un para texte, qui sert à identifier une œuvre littéraire et à le résumer en un ou quelques mots.

Vincent Jouve a dit que le titre serait quelque chose comme : « une carte d'identité de l'œuvre. »<sup>6</sup>

Le dictionnaire littéraire le définit :

« On appelle communément « titre » l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte, sont censés en indiquer le contenu, élément central du péri texte, le titre peut aussi se détacher dans certaines circonstances, il est alors une synecdoque de son contenu (comme dans des bibliographies.) »<sup>7</sup>

Le titre, « un des éléments de para texte et le plus essentiel, est une expression servant à nommer un écrit ou une de ses parties. »<sup>8</sup>, il représente la porte de toute œuvre, c'est grâce au titre que souvent le lecteur choisi de lire tel ou tel livre, il éveille le curiosité et attire l'attention du lecteur, on peut dire dans ce qu'il joue un rôle publicitaire, Claude DUCHET explique que : « le titre d'un roman est un message codé en situation de marché ; il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croissent nécessairement littéarité et socialité : il a l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman. »<sup>9</sup>

On remarque qu'il n'existe aucune définition claire, nom ambiguë du mot titre et MARDH y confirme : « il n'existe pas une définition non ambiguë du terme titre : c'est un terme que l'on emploie intuitivement. »<sup>10</sup>

Pour Barthes le titre est « un apéritif », insistant sur un rôle d'ouverture au texte une contrainte interprétante et donc un index qui dirige l'attention sur l'objet du texte, en donnant sur le plus ou moins d'informations. »<sup>11</sup>

Le petit Robert lui attribue deux sens du mot « sirène » :

« Sirène 01 : Animal fableaux, à tête et torse de femme avec un corps d'oiseau ou une queue de poisson, qui passait pour attirer, par la douceur de son chant, les navigateurs sur leurs écueils »<sup>12</sup>

---

<sup>6</sup> Disponible sur : [http://www.Français\\_au\\_collège.Unblog.fr](http://www.Français_au_collège.Unblog.fr), consulté le : 28/02/2018

<sup>7</sup> Le dictionnaire du littéraire, sous la direction d'ARON Paul, SAINT-JAQUES Denis, VIALA Alain, PUF, 2002, p.619.

<sup>8</sup> Le Dictionnaire Larousse Maxi poche, 2012.

<sup>9</sup> DUCHET Claude, cité in ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, Convergences critiques, Editions, Alger, 1990, p28.

<sup>10</sup> MARDH, "headlines: on the grammar of English front page headline" (land studies) in English, 1980, p.14.

<sup>11</sup> Roland, Barthes, « Analyse textuelle d'un conte d'E.poe », dans L'aventure sémiologique, Seuil, 1985, p329-359.

<sup>12</sup> Dictionnaire Le petit Robert, paris, SNL, 1978.

Sirène 02 : Appareil destiné à produire un son de hauteur variable, signalant une menace de bombardement en temps de guerre, et de temps de paix, les incendies... »<sup>13</sup>

Gérard Genette distingue quatre types de titres :

1-les titres thématiques : qui désignant explicitement le thème du texte.

2-les titres rhématiques : qui nous présente des infos sur la forme et le genre du texte.

3- les titres mixtes : qui contiennent un élément thématique et rhématique.

4-les titres neutres : qui sont ni thématiques ni rhématiques.

Pour le lecteur, le titre doit exprimer le contenu du roman d'une manière attrayante qui provoque le désir d'une lecture complète de l'œuvre. Le titre de toutes les œuvres de Yasmina KHADRA suscite la curiosité des lecteurs à lire ses histoires merveilleuses et intéressantes, c'est pourquoi il est écrivain l'algérien le plus lu au monde.

Le titre à une valeur importante dans la couverture du livre en tant que porte qui s'ouvre au lecteur, selon C. DUCHET, le titre est la charnière de l'œuvre littéraire et de discours social. « Interroger un roman à partir de son titre est du reste l'atteindre dans l'une de ses dimensions sociales, puisque le titre résulte de la rencontre de deux langages, de la conjonction d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire. »<sup>14</sup>

L'intervention du narrateur confirme bien ce double sens du terme « sirène » : « -je l'ai intitulé *les sirènes de Bagdad*.

-celles qui chantent ou bien celles des ambulances? »(*Les Sirènes de Bagdad* p87).

Au fil de la lecture du texte, il apparaît que *Les Sirènes de Bagdad* est le titre d'une cassette vidéo où se produit Ferouz, la chanteuse qui met en transe le meilleur ami, passionné de luth, du narrateur.

*Les Sirènes de Bagdad* fait peut-être résonner l'espoir parce qu'elles donnent l'alerte et elles sont trompeuses de l'illusion terroriste qui conduit aux pires écueils...

---

<sup>13</sup>Approche titrologique de Yasmina KHADRA « les sirènes de Bagdad », « l'attentat », « les Hirondelles de Kaboul », Mémoire de Master académique de M/KINED Moustapha, université d'Ouargla, 2014-2015, p.21.

<sup>14</sup> DUCHET, Claude. « Eléments de tétralogie romanesque », in Littérature n°12, décembre 1973- Introduction. Position et perspectives » dans sociocritiques, paris, Nathan, Université, 1979.

Ainsi pouvons-nous imaginer, à partir du titre, l'intrusion d'une fable dans une fiction romanesque? Les poissons « mythiques » auxquelles renvoie le titre semblent énoncer de tragiques destins, le titre anticipe le récit.

#### **4- l'étude de la première de couverture :**

La première de couverture appelée aussi le recto de l'œuvre contient souvent le nom de l'auteur, le titre, l'image de couverture et la maison d'édition.

Une image, c'est une représentation de quelqu'un ou des quelques choses à travers une photographie.

« La première de couverture (son recto) est la première accroche : il faut observer contenu et mise en forme : le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs. »<sup>15</sup>

Au niveau dictionnaire du littéraire : « L'illustration désigne toute image, qui dans un livre accompagne le texte dans le but de l'orne, d'en renforcer les effets ou d'en expliciter le sens »<sup>16</sup>

Dans notre corpus, sont indiqués : en haut, le nom et le prénom de l'auteur Yasmina KHADRA, le titre *Les Sirènes de Bagdad* au milieu la maison d'édition (Julliard). La moitié droite de la couverture est réservée à l'image de couverture qui, elle aussi renvoie à l'univers de l'auteur. Elle est souvent un moyen subtil pour attirer l'attention du lecteur.

Une couverture ou une page de titre est une page qui a un titre nom de l'œuvre et de l'auteur. A la première lecture du titre de ce roman, nous nous sommes heurtés à une certaine incompréhension, mais en voyant l'image en première page de couverture, nous avons pris une idée.

La première de couverture de l'œuvre de Yasmina KHADRA intitulé « *Les Sirènes de Bagdad* », elle porte en premier lieu le nom de l'auteur écrit en couleur rouge et en caractère Gras, juste en dessous, sur la même ligne est écrit le titre en noire ,en caractère Gras, la même police que le nom de l'auteur pour attirer l'attention du lecteur , plus bas ,nous trouvons une

---

<sup>15</sup> Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, édition du Tell, Alger, 2002, p.75.

<sup>16</sup> P, Aron, S-J, Denis et A, Viala, Le dictionnaire du littéraire, Paris, Presses Universitaires de France, p.285, in A, BENZID, Pour une étude titrologique de « A quoi rêvent les loups » de Yasmina KHADRA, Université Mohammed Khider-Biskra-Alger-2013, p.59.

image d'un petit garçon et deux pigeons . Enfin, au milieu de la couverture nous trouvons la maison d'édition.

La première de couverture nous a donné les premières infos sur le titre, le contenu, et le genre. Selon Gérard Genette :

«Le bus de la couverture est d'attirer l'attention par des moyens plus spectaculaires qu'une couverture ne peut, ne souhaite s'en permettre. »<sup>17</sup>

## **5- la quatrième de couverture :**

« Le livre se dispose un peu à la façon de ces cinémas où l'on pénètre par un proche étincelant et d'où l'on sort, par derrière, là-bas, dans quelque ombreuse rue adjacente, en empruntant la discrète quatrième page de couverture. C'est-à-dire quel point cette orientation du livre souligne et accentue la linéarité : une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est convié à suivre le corridor jusqu'à l'unique sortie, tout au bout. »<sup>18</sup>

Brièvement, la quatrième de couverture fait partie de ce que CIRCUREL Francine appelle : la voix texte sourd, une voix qui oriente, guide et régule les protocoles de lecture. « ...la quatrième de couverture est souvent lue par celui qui, debout devant un présentoir de librairie, se demande s'il va ou non acheter l'ouvrage. »<sup>19</sup>

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « plat verso », elle n'est pas numérotée généralement : un résumé apéritif, notice biographique, photo de l'auteur, citation de presse, les références du livre, le code barre et le numéro ISBN et des informations sur la maison d'édition(le site web, numéro de téléphone, fax...). Elle permet de « présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs ne tient à la première par aucun lien que celui d'une conformité ou analogie. »<sup>20</sup>

« ...la quatrième de couverture est souvent lue par celui qui, debout devant un présentoir de librairie, se demande s'il va ou non acheter l'ouvrage »<sup>21</sup>

---

<sup>17</sup> Ibid., p09.

<sup>18</sup> Jean Ricardeau, Naissance d'une fiction, Nouveau Roman : hier, aujourd'hui, Paris, 1972, p.77.

<sup>19</sup> CIRCUREL FRANCINE. Dispositifs textuels et persuasion clandestine. In LEA, n° 119, juillet-septembre 2000.p. 293.

<sup>20</sup> PIERRE FONTANIER, Les Figures Du Discours, Flammarion, Paris, 1968, p.99.

<sup>21</sup> Ibid., p.293.



Les éléments mentionnés sur la quatrième de couverture de notre corpus est une arrière blanche sont par ordre le nom de l'auteur, le titre, un résumé de corpus, un code barre.

## **Chapitre 02**

### **Structure narrative du roman**

Dans ce chapitre, nous essaierons d'étudier l'espace, le temps et les personnages dans notre corpus.

### 1-l'analyse de l'espace

Le critique littéraire français Maurice Blanchot a introduit l'idée d'espace littéraire en 1955, qui a utilisé ce terme dans un sens figuratif dans l'ouvrage intitulé de « *l'espace littéraire* ». Il est tordu pour donner à la littérature une place toute particulière. Cet ouvrage serait la : « La pièce maîtresse pour une résistance à l'encerclement du littéraire par le tout sociologique. »<sup>22</sup>

Au moyen âge, l'espace désignait la douleur et la peur ; le concept est lié au concept d'ambiguïté. Au XVII<sup>ème</sup> siècle, le mot acquiert sa dimension scientifique. Ce terme est donné par le concept de relativité avec le concept « d'espace-temps ». On trouve, Leibniz affirme que : « Je ne dis point que la matière et l'espace sont la même chose ; je dis seulement qu'il n'a point d'espace où il n'a point de matière ; et que l'espace en lui-même n'est point une réalité absolue. »<sup>23</sup>

Pour lui, l'espace vide requiert la présence de Dieu, qui n'est pas absolue. Il n'y a pas de différence claire entre la matière et l'espace. Aussi, la matière est à l'espace et que l'espace

Temps est le mouvement. L'espace et la matière sont deux concepts très essentiels.

Emanuel Kant refusé la théorie de Leibniz et confirme que l'espace dépend de l'intuition. Einstein a introduit la théorie de la relativité, pour lui il n'y a pas d'espace absolu. De plus, Fresnel a fait des expériences et des découvertes ont montré que l'espace est une courbe.

D'un autre côté, on trouve LOTMAN qui distingue et différencie la topographie, c'est-à-dire la personnification de topologie ancrent les composants à tous les textes d'une culture.

Le concept de topographie et de topologie définissent des aspects concrets, qui sont l'image qui a séduit les auteurs. Bref, l'espace est plein, intérieur en expansion. Ce concept est utilisé par de nombreux théoriciens avec des significations différentes.

---

<sup>22</sup> Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*, Paris, Editions Gallimard, 1955, p.6.

<sup>23</sup> Gottfried Leibniz, *Recueil de lettres entre Leibniz et Clarke sur Dieu, l'âme, l'espace, la durée, etc.* dans *Œuvres philosophiques de Leibniz*, présentées par Paul Janet, Paris, Alcan, 1900, Tome 1, 5<sup>e</sup> écrit, page, 782.

L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace de l'imaginaire et de l'écrivain et du lecteur. Donc, l'espace dans un texte, se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de présentation.<sup>24</sup>

Un espace, même s'il est réel ou géographique, dans une histoire c'est toujours un espace imaginaire, quel que soit, sa nature ou sa description, car l'espace est créé par la plume de l'auteur. Henri Mitterrand confirme que :

« L'espace, est un des opérateurs par lequel s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales ». <sup>25</sup>

Un roman permet l'authentification de la fiction, des actes et des dires comme l'affirme Henri Mitterrand dans son ouvrage le discours du roman :

« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité ...le lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associe est vrai. » <sup>26</sup>

Donc, l'espace est « la dimension du vécu et l'appréhension des lieux où se manifeste une expérience, il donne un sens au roman, l'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la réunion de l'espace du monde et de celui du créateur qui donne un sens au roman » <sup>27</sup>

GASTON BACHELARD dans son ouvrage *la poétique de l'espace* dit que :

L'étude des valeurs, symboliques attachés soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de

---

<sup>24</sup><http://thesis.univ-biskra.dz/1826/5/conclusiongenerale.pdf> consulté le 15/05/2019.

<sup>25</sup> Henri, Mitterrand, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de magistère de KACEDI KHEDDAR ASSIA, Université d'Alger, 1988, p64.

<sup>26</sup>Mitterrand, le discours du roman, 2<sup>e</sup> éd, Paris, 1985, p201.

<sup>27</sup>Réalisé par Melle OUCHLIS LYDIA ,2016/2017, Etude de l'espace romane que dans mes homes de MALIKA MOKADDEM, uni de Bejaïa, p.06

séjours, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confiés ou étendus, centraux ou périphériques souterrains, ou aériens, autant d'oppositions servant de valeurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.<sup>28</sup>

Donc, le concept d'espace est avec précision reliée à le savoir cognitive en quelques sortes de l'homme. En d'autres termes l'homme qui accorde l'espace, par sa puissance et son autorité. Pour mieux comprendre le concept de l'espace, on va revenir à la citation de Christiane Achour :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effet, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants...<sup>29</sup>

### 1-1 l'espace romantique

Dans la fiction, l'espace est défini comme un cadre dans lequel se déroulent les événements des personnages. Il améliore la forme et la composition du récit. L'espace se compose de nombreux endroits différents qui sont limités à différentes formes et structures : espaces de voyage, espaces insolites, etc.

Henri Mitterrand dans *le discours du roman*, précise que l'espace : « Est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un ubi (où) autant qu'un quid (qui) ou d'un quando (quand) ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité. »<sup>30</sup>

Ainsi, l'espace peut être analysé comme une image mentale avec les expressions apparentées. Il permet de présenter les travaux d'adhésion et de crédibilité. Selon Bachelard, l'espace est : « l'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur soit à leurs lieux de séjour. La maison, la chambre close, la cave, la

---

<sup>28</sup> GASTON BACHELARD, *La poétique de l'espace*, 1981, p.53

<sup>29</sup> *Ibid.*, p.204.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p.55.

tombe(...) lieux clos ou ouverts, confins ou périphériques, souterrains au aériens, ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain. »<sup>31</sup>

Pour Gaston Bachelard, l'analyse de l'espace d'un récit sert à identifier les dimensions symboliques liées au paysage du point de vue du narrateur ou des personnages. Roland BOURNEUF considère l'espace comme l'un des éléments qui composent l'intrigue du récit. Il confirme : « Au même titre que l'intrigue, le temps ou les personnages comme un élément constitutif du roman. »<sup>32</sup>

Pour déterminer l'organisation de l'espace, il est important de lier un fichier caractères aux espaces que vous distinguez. Le roman constitue un tout spatio-temporel dans lequel l'espace et le temps s'entremêlent.

L'histoire du roman commence à Beyrouth, mais à travers des flashbacks, le narrateur nous raconte son enfance à KAFR Karam puis son parcours à Bagdad. Enfin il termine son histoire à Beyrouth. Il est retourné dans la capitale libanaise, par laquelle il s'est envolé vers l'ouest.

En arrivant à Bagdad, le Bédouin a découvert que Bagdad avait tout changé, et il a passé jour et nuit dans la rue, seul dans le noir, il commence à renforcer sa vengeance et Mature, il sera une proie errante, son seul espoir est de trouver un endroit où manger lorsque vous avez terminé. Il a dormi sur le trottoir, il a mangé rien n'oubliera la mort qui tourne et plane sur la ville de tous côtés, chaque ruelle témoigne du carnage où la ville est devenue un champ de bataille, l'explosion et les décombres sont les seules peintures de chaque instant et de chaque quartier : Bagdad était une passoire. Elle prenait l'eau de partout. Les attentats y étaient monnaie courante. On ne bouchait un trou que pour en dégager d'autre, plus meurtriers. Ce n'était plus une ville ; c'était un champ de bataille, un stand de tir, une ville coquette, je retrouvais une hydre ratatinée, arcbuté contre ses fêlures ».p159.

Le héros se rend à Bagdad, enflammée sa vengeance. Il rencontre Sayed, chef d'un réseau terroriste. Il devient la proie mure et la cible tout indiquée pour recevoir un discours d'incitation à la haine, à la rébellion, à la violence dont les arguments s'appuient habilement sur l'expérience de l'outrage et des humiliations dont a été victime sa famille sous ses propres yeux. Sayed est également l'instance d'énonciation d'un long discours d'incitation à la révolte, participant de ce fait à l'endoctrinement du personnage ; il accable les Occidentaux en insistant

---

<sup>31</sup> Vartian. S, Désert et immensité chez J.M.G.Le Clézio, oic-uqam.ca/sites/oic.uqam.ca/.../cf1-3-vartin-désert-et-immensité.pdf.

<sup>32</sup> Roland BOURNEUF, « L'organisation de l'espace dans le roman », Etudes littéraires, 1970, Vol, n°1, p.82.

sur l'absence de sens moral dans leurs relations avec les autres. Le héros finit par rejoindre l'action terroriste par Sayed ; pour atteindre ce moment de sa quête, la narration ménage une attente, un suspens très prenant pour le lecteur à travers la prolifération des événements et des discours idéologiques les plus contradictoires mais sans ambiguïté. Enfin, Sayed finit par lui confier une mission de la plus haute importance, mais il ne perd pas de vue que la violence subversive, pour lui, n'est qu'un règlement de compte exigé par ses valeurs ancestrales bédouines ; il s'agit d'étancher sa soif de vengeance personnelle qui reste au-dessus de tous les calculs politiques, les débats et diatribes idéologiques.

Finalement, le dénouement de l'histoire est euphorique : sous l'effet du discours de dissuasion du Dr Jalal, un intellectuel éclairé et idéologique révisionniste, le héros recule. N'embarque pas pour Londres. Il prend conscience de la gravité de son action terroriste.

**Karam :** est un mot arabe qui signifie la noblesse. Dans ce cas, nous avons deux termes en arabe contrastés, mais chacun se réfère à la culture du colon et colonial. Ainsi, « KAFR » fait référence aux religions non musulmanes de l'armée américaine qui sont venues occuper l'Irak et « Karam » est désigné d'une manière spécifique, les habitants de l'humble village de la religion musulmane, et tous les peuples du Moyen-Orient. En général, les victimes des invasions occidentales. Karam est un mot surtout le comportement des villageois, malgré la pauvreté et la souffrance, ils souvent être humbles et heureux dans toutes leurs souffrances.

Notre analyse de ce toponyme nous donne différentes significations, elles ont liées avec l'histoire du récit. En fait, la confrontation avec l'ennemi des Etats-Unis a déclenché une autre confrontation locale entre les habitants du village. Du coup, l'ambiance s'est tendue sur la place publique du village, où petits et grands se sont retrouvés. Les disputes entre villageois ont tendance à glisser facilement, comme c'est le cas dans le café « Safir ».

« Au Safir, il y avait de nouveau. Le troquet s'était doté d'un téléviseur et d'une antenne parabolique- un don de Sayed, le fils de Basheer le Faucon, pour que les jeunes de KAFR Karam ne perdent pas de vue la réalité tragique de leur pays. » (p.84).

Dans le cas du village de KAFR Karam, les espaces visibles sont les espaces publics du village, tels que la mosquée, le salon de coiffure, le café « Safir » et la place du village. Ce sont les espaces principaux où tous les Bédouins se rassemblent en grand nombre, et c'est à partir de ces espaces ouverts que l'auteur construit les actions et les événements qui ont lieu. L'espace immatériel de KAFR Karam s'exprime par des éléments extérieurs qui ne font pas partie de

l'espace tangible, mais qui ont un énorme impact sur celui-ci. En effet, l'isolement du village du reste du monde, la pauvreté, la monotonie de la vie et le manque de civilisation des habitants sont autant de facteurs extérieurs qui affectent l'espace visible de KAFR Karam et confèrent à ce dernier une atmosphère de tragédie. C'est dans cette atmosphère sinistre que, le village est en difficulté, et à l'intérieur on retrouve des personnages liés par un destin tragique, menant des combats acharnés pour se libérer de leurs liens.

Cependant, pour atteindre leurs objectifs, ils doivent réussir à détruire cet espace invisible, qui représente un lien direct entre eux et la tragédie qu'ils ont subie.

## **2- l'analyse du temps**

Etudier le temps dans un roman conduit à évaluer la durée des événements rapportés. Le temps de la narration ou du récit, ce moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre chronologique dans lequel il les rapporte, le rythme qu'il choisit pour les raconter.

Le temps est l'une des formes constitutives de l'univers fictif, il représente un système de signes traditionnels.

Le roman ne connaît que les modèles imaginaires de la temporalité, c'est-à-dire que le temps dans tout roman est un temps imaginaire dès lors que nous entrons dans ce temps. L'univers prend la moitié de notre temps quotidien pour entrer dans un autre système de temps spécifique.

Le temps narratif met en scène des techniques narratives différenciées, une fois revenu aux flashbacks, aux attentes, il y a un temps de la narration et un temps de la fiction.

Le narrateur est le maître du seul temps où il va et vient il parle. Pourtant, un narrateur peut raconter une histoire de manière purement chronologique mais il y a toujours une rupture qui se produit encore à la suite de la rupture du roman. La position du narrateur doit d'abord être déterminée en comparant à l'événement qu'il a raconté. Le temps de l'histoire est souvent expliqué et parfois non.

Le temps est considéré comme un élément essentiel qui désigne la date ou la période des quêtes et des événements. Dans un texte littéraire. Le temps est un concept nécessaire dans toutes les œuvres romanesques. Gérard Genette dans son ouvrage figure II écrit :



Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte tandis qu'il n'est impossible de ne pas situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puis que je dois nécessairement la raconter à un temps du présent du passé ou du futur<sup>33</sup>.

Une narration ne rapporte pas toujours les faits dans leur déroulement chronologique. L'ordre de succession des événements peut s'interrompre pour laisser place à un retour en arrière.

Chaque texte s'inscrit dans un contexte historique, politique et social. Les sirènes de Bagdad ne fait pas exception, voici pourquoi c'est arrivé évoque la politique et la société qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'Irak. Ils apparaissent au fur et à mesure que les situations et les événements surviennent par le héros ou les autres personnages.

La temporalité dans le roman dépend également de la vitesse du récit. Il est important de mettre en relation la durée de la fiction et la longueur de la narration. Une longue période peut être racontée en quelques mots. Au contraire, une rencontre de quelques minutes peut donner lieu à une narration de plusieurs pages. Ces variations suggèrent une hiérarchie dans les faits et donnent au roman son rythme propre. Le rythme du récit dépend enfin du mode adopté pour raconter :

- Soit plusieurs événements diffus et dispersés dans le temps sont envisagés et rassemblés dans la narration. On a un résumé.
- Soit une action ponctuelle est rapportée comme si elle se déroulait « en temps réel ». On a alors une scène. Dans le roman, résumé et scène alternent en général.

A commencer par l'Embargo de l'ONU, après l'invasion du Koweït par l'Irak en août 1990, et le programme « pétrole contre nourriture » qui en a résulté, a conduit à des centaines de milliers de morts irakiennes, causées par l'histoire tragique de l'Irak, la femme de Kadem, cousin du Bédouin, morte à cause de manque des médicaments indispensables pour le traitement d'une maladie banale. Des médicaments pas même disponibles au marché noir. Le Bédouin explique comment les Irakiens sont confrontés sanctions de l'ONU et face à un régime corrompu : « sa première femme, une femme de chez nous est mourut suite à une banale pneumonie. A l'époque,

---

<sup>33</sup> GENETTE Gérard, figure II, aux éditions du Seuil, 1969, p347.

le plan nourriture contre pétrole décrété par l'ONU prenait l'eau et les médicaments de première nécessité manquait, y compris sur le marché noir. » (p.33)

La guerre civile entre les frères en Irak est terminée. C'est l'un des événements les plus tragiques qui ait secoué l'Irak, que ce soit en la séparation des frères sunnites et shiites rivaux ne dépend que du nombre de victimes crime lâche connu sous le nom de « bousculade » qui a tué plus de 1200 personnes victime. La guerre des cultes a atteint un programme tragique : « je suis arrivé à Bagdad le jour où il y a eut cette énorme bousculade sur le pont(...) quand j'ai vu tous ces cadavres par terre, toutes ces visages de gosses blues avec leurs yeux mi-clos, quand j'ai vu tout ce gâchis causé par les Irakiens à des Irakiens je n'étais dit tout de suite ça ce n'est pas ma guerre. »<sup>34</sup>

Selon le docteur Jabir, le conflit arabo-israélien a également émergé et il a constitué la véritable cause les Etats-Unis ont envahi l'Irak : « l'Irak était la seule force militaire capable de tenir tête à Israël. Le mettre à genou, c'est permettre à Israël de faire main basse sur la région(...) aider Israël à asseoir définitivement son autorité sur le Moyen-Orient. »<sup>35</sup>

L'assassinat de Rafic Hariri apparaît également dans le roman. C'est l'un d'événements le plus tragique soit en importance pour la personne visée, soit en conséquences politiques et sécuritaires de ce crime pour le Liban.

Les sirènes de Bagdad contiennent donc tous les événements historiques marquent en les années 2000. Alors ils donnent à la fiction sa part de réalité et au fond de la fiction comme une pièce théâtrale devant un public impuissant devant une tragédie, mais la véritable catharsis est la facilité avec lesquels on passe d'un monde à l'autre.

En 2002, le personnage principal décide de partir de KAFR Karam pour poursuivre ses études à Bagdad mais il est renvoyé dans son village à cause de l'invasion des américains.

En rentrant, il dépérit en écoutant discuter les gens de son village de la situation en Irak, certains espèrent tous des américains et d'autres des Irakiens. Durant son retour à KAFR Karam, le protagoniste se remet plusieurs fois en question suite à des événements qui se passent. Un villageois de son village, Souleymane se fait assassiner par les soldats américains sans aucune raison ou encore un missile est lancé dans le verger des habitants pendant un mariage et il y a énormément de mort.

<sup>34</sup> Yasmina, KHADRA, Les Sirènes de Bagdad, Pocket, PDF, 2006, p171.

<sup>35</sup> Ibid., p43.

## 2-1 La narration

La narration est le récit ou la relation de faits fictifs ou réels. Lorsqu'on analyse un texte narratif, on doit faire la distinction entre l'auteur et le narrateur. Le narrateur est celui qui raconte l'histoire tandis que l'auteur est l'écrivain. L'auteur est le créateur qui n'a pas d'existence réelle ou nomme destinataire celui à qui est destiné le récit.<sup>36</sup>

Il renvoie à un acte difficile à produire. C'est un acte imaginaire ou narratif qui génère le discours en élargissant toute la situation imaginaire dans laquelle il se place. Dans le roman par lettres, les auteurs de l'épître sont de nombreux narrateurs. Ainsi, l'histoire est racontée à travers le site de narration mobile.

C'est aussi le cas dans diverses formes du journal intime. Le bénéfice réside dans le jeu qui peut surgir entre l'heure du conte et l'heure du roman, ce labellisé « récit superposé ».

La narration est l'acte de mettre l'histoire en récit, c'est l'action de raconter l'histoire. Il y a différentes façons de raconter une histoire et de donner une identité propre au récit : le point de vue de narrateur ou de la narratrice peut différer, la chronologie de l'histoire par rapport à celle de la narration peut être changeante, les thèmes mis en valeur peuvent varier, la vitesse de narration peut se modifier, une même histoire peut contenir plusieurs niveaux de narration, etc.

## 2-2 Les types de narration

Dans la littérature, on trouve le plus souvent trois types de narrateurs : la narration à la première personne, la narration à la troisième personne éloignée sur au seul personnage, et la narration omnisciente.

### - La narration à la première personne : narration homo diégétique

Avec cette narration, c'est le héros qui raconte sa propre histoire. Il narre le récit au « je » et intériorise la plupart des événements qui se déroulent autour de lui. Le texte sera teinté du point de vue particulier et du langage de celui qui raconte.

### \*La narration à la troisième personne : narration hétéro-diégétique à la focalisation interne

---

<sup>36</sup> Http : [www.bac français.com/bac français/fiche.la narration. PHP](http://www.bac français.com/bac français/fiche.la narration. PHP).

Ici, le récit sera raconté à la troisième personne mais de façon similaire à la narration à la première personne, on ne pourra entrer que dans la tête du héros et de personne d'autre. Ainsi, on va toujours raconter l'histoire à travers spectre des sens d'un seul personnage tout en utilisant un narrateur extérieur au récit.

### **- La narration omnisciente : narration hétéro-diégétique à la focalisation zéro**

Dans ce type a l'air facile à employer, mais détromper-vous : c'est très compliqué de livrer au récit efficacement avec un narrateur omniscient.

## **3- Schéma actantiel**

En narratologie, le schéma actantiel, appelé aussi le modèle actantiel, rassemble à l'ensemble des rôles(les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit. Il a été créé par ALGIRDAS Julien Greimas en 1966. Un personnage, le héros, poursuit la quête d'un objet. Les personnages, événements, ou objets positifs qui l'aident dans sa quête sont nommés (adjuvants). Les personnages, événements ou objets négatifs qui cherchent à empêcher sa quête sont nommés (opposants). La quête est commanditée par un émetteur, au bénéfice d'un destinataire. D'une façon générale, tous les personnages qui tirent profit de la quête sont les bénéficiaires.

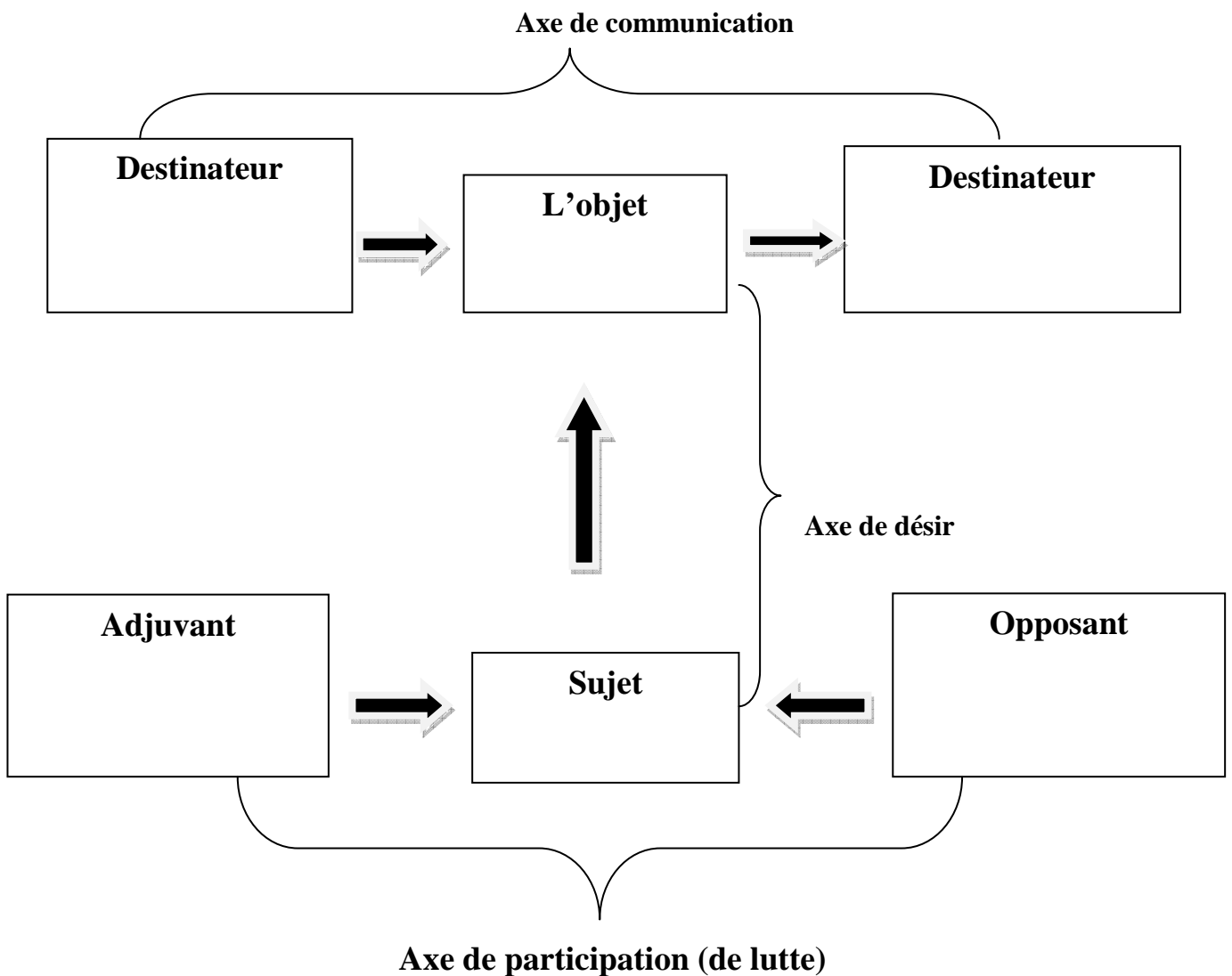
Le schéma actanciel, comme le schéma narratif, est un outil d'analyse créé pour décortiquer et analyser les textes narratifs ou dramatiques, il est porte sur les personnages et les relations qui existent entre eux.

Le schéma actanciel permet de diviser l'action en 6 actants: un destinataire (récepteur), c'est le personnage qui obtient un bénéfice, un avantage à la fin de la mission, le sujet peut être le destinataire, mais il est enrichi par l'obtention de l'objet de la quête. Le sujet est le personnage qui doit accomplir une mission. Il s'agit généralement du personnage principal. L'objet (l'objectif), c'est ce que le sujet cherche à obtenir, l'enjeu ou l'objectif de sa quête, Il peut s'agir d'un objet réel ou d'un élément abstrait. Le destinateur (émetteur), c'est ce qui pousse le sujet à agir. Il apparaît donc au début de la mission. Le destinateur peut être un personnage, une chose, un sentiment, une idée, etc. Enfin, un adjuvant (aidant), c'est le personnage ou l'élément qui aide le sujet à accomplir sa mission. Tandis qu'un opposant (adversaire), qui est le personnage ou l'élément qui nuise à la réalisation de la mission. Dans le schéma actantiel de Greimas, les rôles actantiels, c'est-à-dire, à proprement parler, les (actants), ne doivent en aucun cas être confondus avec des (acteurs). Les actants sont des positions au sein d'une structure ; ils définissent par leurs

relations. Les acteurs d'une histoire, d'un conte, d'un roman, ... se déplacent d'une position à l'autre et voyagent au sein de cette structure. De plus, les actants sont situés par Greimas sur 3 axes qui les relient de manière significative :

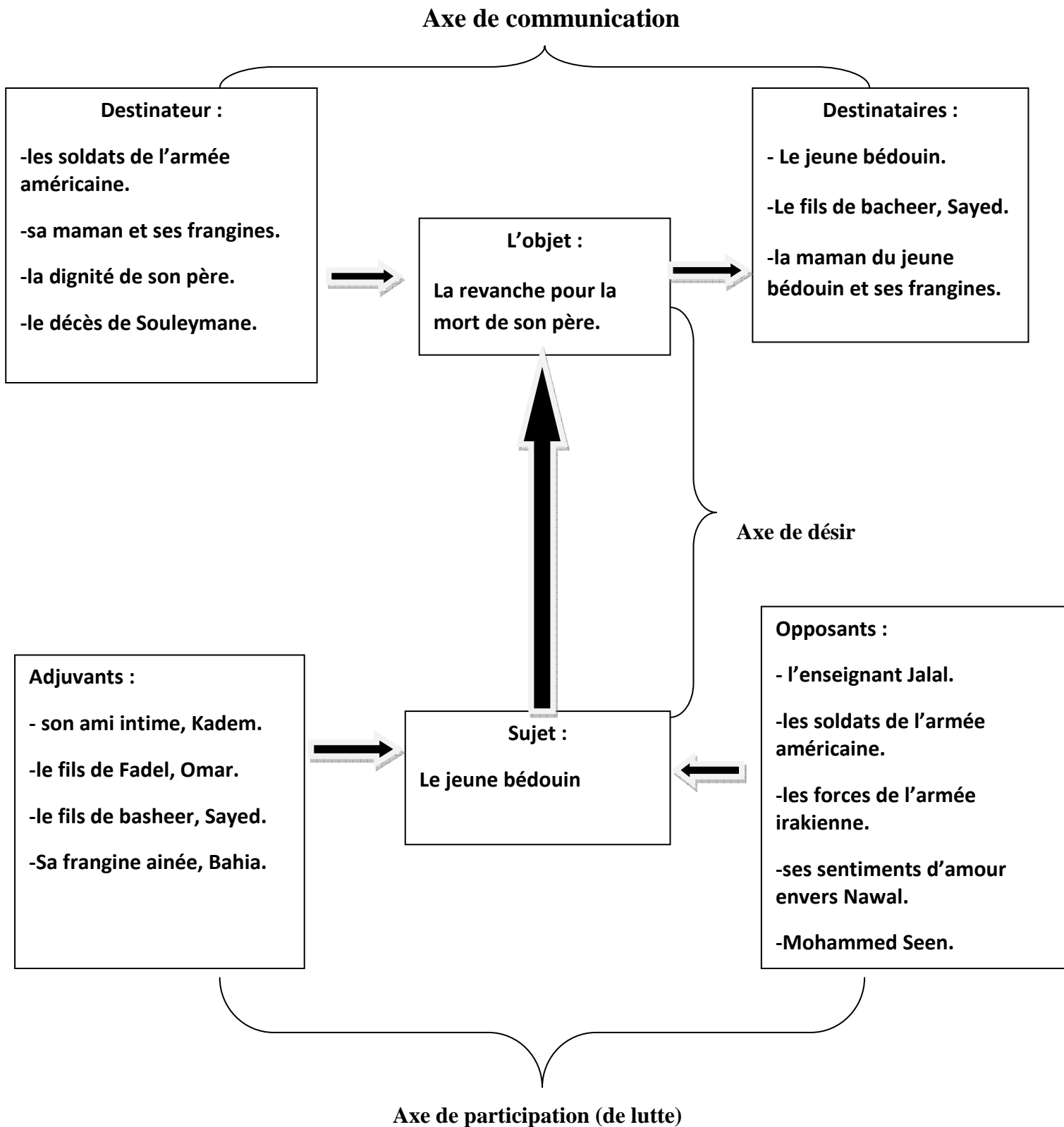
- Le sujet et l'objet sont situés sur l'axe du désir.
- Le destinataire et le destinataire sont situés sur l'axe de la communication.
- Les adjuvants et les opposants sont situés sur l'axe de pouvoir.

Voici le schéma :



**Source :** Achour, Christiane et Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture des récits convergences critique II, éd du Tell, Algérie, 2002, p.48.

4- l'étude du schéma actantiel dans les sirènes de Bagdad



**Le commentaire du schéma**

Le jeune bédouin est le sujet de l'histoire, qui conduit un voyage dans l'objectif de la revanche pour la mort de son père. Cette mission est représentée de l'action. Cet actant est incité par une force motivante, qui le pousse dans la quête de son objectif. Cette force est représentée sous la forme d'un destinataire : les soldats de l'armée américaine, sa maman et ses frangines, la dignité de son père, et le décès de Souleymane.

Notre protagoniste s'est exposé au sujet tout en réalisant son projet, il brave de nombreux d'opposants qui gênent sa mission et mettent des difficultés tangibles sur son chemin. Ces opposants sont différents, chacun avec ses propres desseins et certains d'entre eux. Ce sont les ennemis qui l'ont incité à revancher pour la mort de son père, cette mission honorifique qui a secoué la vie de notre héros. Ces actants : les soldats de l'armée américaine, les forces armées irakiennes et sa frangine Farah. D'autre part, nous avons des adversaires qui involontairement ont fait renoncer le bédouin, ils sont les représentants qui ont un effet mystérieux par le développement des actions : l'enseignant Jalal, ses sentiments d'amour envers Nawal, et Mohammed Seen.

Concernant les adjuvants qui l'aident le jeune bédouin pour continuer sa mission. On trouve : son ami intime Kadem, le fils de Fadel Omar, Sayed qui est le fils de Bacheer et sa frangine aînée Bahia.

Et dernièrement, les destinataires qui l'obtiennent un bénéfice un avantage à la fin de la mission. On trouve plusieurs destinataires que le jeune bédouin, sa famille : sa maman et ses quatre frangines et le fils de Bacheer Sayed.

# **Chapitre 03**

## **L'analyse des personnages**



## 1- Le Héros problématique

### 1-1 Définition

Le héros dans sa généralité est défini comme une personne qui se distingue par ses actions ou son courage.

Le concept a été employé pour la première fois par George Lukacs. Il est né à partir de ses réflexions présentées dans la théorie du roman quand il était très proche de philosophe Hegel. La réflexion sur la relation entre l'œuvre littéraire et la société est analysée dans cet ouvrage à partir de l'évolution sociale, économique ou culturelle de l'occident. A l'époque de la société occidentale en crise, le roman remplace l'épopée et la relation entre le monde et moi, entre l'univers et le héros n'existe plus. Le héros se détache de la masse pour « s'élever au-dessus de ce qui est purement humaine »<sup>37</sup>.

Ainsi quand l'incommunication s'installe entre la société et le héros, quand la conception du monde du personnage ne correspond plus à celle de la société dans laquelle il vit, on parle alors de héros problématique. La caractéristique essentielle du héros problématique est la quête ou l'errance. Lucien Goldman, dans son ouvrage *Pour une sociologie du roman*, le définit comme suit :

Le héros démoniaque du roman est un fou ou un criminel, en tous les cas un personnage problématique à la recherche de valeurs authentiques dans un monde de conformisme constitue le contenu de ce nouveau genre littéraire que les écrivains ont créé dans la société individualiste et qu'on a appelé le roman.<sup>38</sup>

Selon le dictionnaire du littéraire :

Le héros littéraire est le personnage dont la reconnaissance procède à la fois d'une définition fonctionnelle-il est personnage principal, (...),

---

<sup>37</sup>George Lukacs, *La théorie du roman*, édition Gallimard, 1989, p65.

<sup>38</sup>Lucien Goldman, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard, 1964, p 186.

(...), défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société, il est héros épique ou héros tragique, mais aussi héros des contes et légendes, héros romantique. La figure du héros devient de plus en plus problématique à la mesure que le roman domine la littérature.<sup>39</sup>

Le héros problématique se caractérise selon Lukacs :

### **-Une quête**

C'est une expérimentation que le héros problématique fait afin d'atteindre seul continent convenant de ton parfait cette expérimentation se veut habituellement dépourvu espérance. Cette recherche soit expérimentation dirigée dans par ce héros problématique, est appelée par Lukacs « sublimation ».

### **-Fin tragique**

Afin d'atteindre son monde idéal, sa poursuite désespérée prend fin par sa mort, sa folie, son suicide ou son martyre. La fin de héros problématique est toujours tragique.

## **1-2 Le jeune bédouin : le héros problématique**

Dans les sirènes de Bagdad, le héros principal dont le lecteur ignore le nom est un jeune homme qui suit toutes les étapes de la guerre jusqu'où il rejoint les rangs de la résistance irakienne. Il doit quitter l'université de Bagdad et revenir à KAFR Karam où devient témoin des bavures de l'armée américaines. Après la descente des soldats dans sa maison, il décide de partir encore une fois pour la capitale afin de rallier le réseau animé par son cousin Sayed. Poussé par un désir de vengeance, le héros accepte une mission suicidaire qui consiste à transporter dans son corps une toxine qui provoquera une épidémie à Londres et se propagera dans l'occident. C'est pourquoi il est envoyé à Beyrouth dans la clinique de professeur Ghany qui le prépare à l'attentat par une série de piqûres. Le jeune militant rencontre dans la capitale libanaise le docteur Jalal, un intellectuel arabe qui avait autrefois enseigné dans des universités en Europe, mais qui s'est rapproché du milieu islamiste.

---

<sup>39</sup>Paul, Aron, Denis, Saint-Jacques, Alain, Viala, le dictionnaire du littéraire, Paris, Editions PUF, 2002, p338.

Les entretiens avec le docteur Jalal sensibilisent le héros des sirènes de Bagdad à la question du choc des cultures et de l'incompréhension de l'Orient par le monde occidentale. Malgré son attitude hostile envers l'Europe, le docteur Jalal essaie de dissuader le jeune homme de sa mission suicidaire qui provoquerait de grands dégâts. Ce dernier refuse de monter dans l'avion à destination de Londres et se rend aux militants islamistes.

## **2-l'étude des personnages**

### **2-1 Définition du mot « personnage »**

Le mot personnage vient de la latine « persona »<sup>40</sup>. Les personnages jouent un rôle très important dans une scène narrative. Dans ce contexte, l'analyse des romans et l'étude des personnages sont indissociables. N'importe quelle histoire la littérature est basée sur les personnages « il n'y a point de récit sans personnage »<sup>41</sup>, ce sont des présentations verbales et étendues aux humains. Les personnages sont les éléments de base de l'intrigue d'un roman. C'est lui qui accomplit des actions et effectue des déplacements d'un espace à un autre. Les personnages créés par l'auteur ne sont que des créatures en carton. Albert Thibaudet le définit comme suit :

Le romancier authentique créé ses personnages avec les directions infinies de sa possible, le romancier factice les créé avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme attitude autobiographique du possible, le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel.<sup>42</sup>

Le mot personnage est apparu français au XIIIe siècle, c'est d'abord un être fictif à travers lequel les personnages se forment s'intégrer dans la fiction sans oublier son rapport au réel. Ça vient du latin un rôle précis le masque que porte un acteur sur scène, qui peut représenter aussi une vraie personne qui a joué un grand rôle dans l'histoire.

Dans une autre définition Dostoïevski déclare que :

---

<sup>40</sup> PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique ; [http : // www.universalis.fr](http://www.universalis.fr).

<sup>41</sup> BARTHES Roland, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1966, p.08

<sup>42</sup> THIBAUDET Albert, Réflexions sur le roman, Gallimard, 1938, p.124

« L'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même. »<sup>43</sup>

D'autre part, Goldstein ajoute :

« Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire. »<sup>44</sup>

Selon Hamon Philippe « *le personnage est une réalité qui appartient au texte et rien qui au texte* »<sup>45</sup>

On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Ils sont logiquement le point central de toute œuvre romanesque. Ils ont un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire. Ils permettent la mise en œuvre des actions. Les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donne sens. D'une certaine façon, toute histoire est l'histoire des personnages.<sup>46</sup>

Son travail s'appuie sur des méthodes sémiotiques et poétiques, et pour lui le personnage est à nouveau un symbole linguistique spécifié « *un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte* »<sup>47</sup>

Selon Hamon, les lecteurs peuvent apprendre d'un ensemble de symboles éparpillés dans le texte ; genre, âge ..., c'est donc une structure mentale :

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer, personnage, c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, agir interpellé, appeler et nommer les

---

<sup>43</sup> Bakhtine Michael, « la poétique de Dostoïevski », paris, seuil, 1970, chapitre 2, p.82.

<sup>44</sup> Ibid., p.201.

<sup>45</sup> Hamon Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, poétique de récit, paris, seuil, 1977, p.122-123.

<sup>46</sup> Yves Reuter, l'analyse du récit, Paris, l'armattan2000, p.27.

<sup>47</sup> Hamon Philippe, op.cit., p.87.

autres personnages du récit, lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables des textes, les noms propres.<sup>48</sup>

Le mot a toujours rivalisé avec le mot acteur, qui signifie existence la fiction dans la littérature. Pour David Lodge le personnage constitue : « *l'aspect de l'art de la fiction le plus difficile à étudier en termes techniques* »<sup>49</sup>

Pour le petit ROBERT « *Le personnage est une personne qui joue un rôle social important.* »<sup>50</sup>. C'est-à-dire que le narrateur donne des informations sur lui.

De plus, les personnages sont des êtres fictifs à travers lesquels les personnages sont composés en l'incluant dans la fiction sans oublier son rapport à la réalité : « on pourra s'appuyer sur des œuvres où des extraits fortement encrés dans un contexte historique, géographique, où social précis (...) où les trois mousquetaires de Dumas qui font interagir les personnages fictifs et historiques »<sup>51</sup>

Le personnage est un être fictif, il est le représentant de l'histoire dans laquelle il se présente l'acteur principal ou secondaire, il joue un rôle fictif, et peut être identifié par : (nom, sexe, âge, etc.) les infos diffusées sous forme d'image, il distingue deux catégories :

**a)- Les caractéristiques directes :** l'auteur place l'image physique ou psychologique de la personnalité signaux données par l'auteur, autre personnage ou le personnage lui-même.

**b)- Les caractéristiques indirectes :** un geste, une action peut donner une idée sur les personnages du roman, ils dépendent du lecteur pour expliquer ces indicateurs.

« *Le personnage est une figure de la narration, issu de l'expérience imaginaire ou réelle de l'auteur, et de l'agencement « mimétique » de ses actions. Le personnage vient vers le lecteur comme une proposition de sens à achever.* »<sup>52</sup>

<sup>48</sup> Hamon Philippe, ERMAN, Le personnage du roman, Droz, Genève, 1983, p.220.

<sup>49</sup> Michel, Poétique du personnage de roman, Thèmes et études, 2006, p.5

<sup>50</sup> Le ROBERT.....2011, 75013, Paris, p.333.

<sup>51</sup> Le personnage du roman du 17<sup>ème</sup> siècle à nos jours disponibles sur <http://>

<sup>52</sup> Français MAURIER, Le romancier et ses personnages, livre de poche, 1972, p. 87.

Selon Pierre Chartier :

« *Le personnage est un être unique, exceptionnel, inoubliable, mais il est en même temps, à son rang, à sa place, représentatif du genre humain. En lui se réalise un équilibre entre les exigences de l'individu, exigences qui le définissent en dehors : il a un nom, un titre, une fonction, des biens* »<sup>53</sup>

Tout ce qui tourne autour du personnage peut aider à obtenir plus de preuves pour le lecteur et à réviser le lien très fort avec ce dernier. L'auteur essaie de lui faire vivre l'histoire et de la compléter en rapportant sa paternité, de la meilleure façon, et le caractère de lecteur. Une certaine caractéristique de l'univers est presque réelle.

Grâce à l'analyse des personnages, les personnalités de différents personnages peuvent être présentées. Histoire, en identifiant les caractéristiques de chaque personnage et en comprenant le contexte spatio-temporel dans lequel l'histoire se déroule. Ainsi, cette analyse nous montre d'abord les relations qui peuvent être réalisées les personnages de l'histoire interagissent donc de la manière qui se manifeste entre eux, afin d'expliquer que ces personnages sont impliqués dans leur anormal.

Les personnages de récit se prêtent en effet à la même classification que les signes de la langue. À partir de ça Philippe Hamon a développé cette idée dans son œuvre *pour un statut sémiologique du personnage*, on peut les diviser en trois catégories :

## 2-2- les personnages référentiels

Ils renvoient à des personnes réelles ou des représentations historiques qui ont une culture déterminée.

« Ils renvoient à une réalité du monde extérieur ou à un concept. Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris. »<sup>54</sup>

Le but c'est marquer la touche réelle dans le roman. Dans notre corpus nous trouvons trois personnages essentiels :

---

<sup>53</sup> CHARTIER PIERRE. Introduction aux grandes théories du roman, Ed Nathan, Paris, 2000, p.185.

<sup>54</sup> <http://rechercheformation.revues.org.N64/2010> « Référentiel » François Gros et Claude Raisky, consulté le 18 avril 2015.

**-Rafic Hariri :** ancien président de Liban.

« Je suis arrivé à Beyrouth, il ya trois semaines, plus l'un an après l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri » (p.08)

**-Saddam :** un homme politique dictature.

« Avant, les débats tournaient autour du pot. Les sabirs de Saddam veillaient au gain. Pour un mot déplacé, toute la famille était de portée, les charniers et les gibets poussaient à tout bout de champ » (p.40).

**-Bush :** le président des Etats-Unis entre les années de 2001-2009. Son pouvoir de politique dite « guerre contre le terrorisme », par les guerres d'Afghanistan et d'Irak. La présence de Bush dans un dialogue entre Dr Jabir et le jeune Bédouin.

« Est-ce que je peux poser une question? Ajouta t-il sur un ton grave. Pourquoi Bush s'acharne-t-il sur notre pays. » (p.42)

### **2-3- les personnages embrayeurs**

Ils marquent la présence du lecteur, de l'auteur dans un texte, ils identifient la fiction de la place. Le récit désignent les personnages sous forme de pronoms personnelles (je, tu, nous, et vous) qui sont présents dans le discours.

Parfois, leur problème d'identification est difficile car la communication peut être retardée, décodant directement le sens et les différents effets de ces personnages ; le problème du héros.

« Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués : personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques, (...) conteur et auteur intervenant(...) personnages de peintre, d'écrivain, de narrateur. »<sup>55</sup>

Parmi ces personnages, nous citons :

#### **-Le jeune Bédouin**

« Je suis un Bédouin, né à KAFR Karam, un village perdu au large du désert irakien. »(p.08)

---

<sup>55</sup> Vincent, Jouve, l'effet- personnage dans le roman, presses universitaires de France, 1992, p.271.

**-Le père**

« Mon statut d'étudiant rendait à mon père ma fierté, lui l'analphabète, le vieux puisatier loqueteux, père d'un médecin et d'un futur docteur ès lettres! » (p.26).

**-la mère**

« Dès que j'avais fini de ranger mes affaires, je descendais saluer ma mère, une solide gaillarde au regard que ni les ménagères ni l'usage des saisons ne parvenaient à décourager un baiser sur sa joue. » (p.28)

**-Kadam**

« Tu es sûr tu ne veux pas que je t'accompagne jusqu'au village voisin? Me il, la gorge nouée. » (p.121)

**-Omar le Caporal**

« Morte, cousin. On va se serrer les cordes. Comment j'hésitais, il me prit par l'épaule (...) » (p.165).

**-Yacine**

« Le petit-fils de Dr Jabir, un garçon ténébreux et colérique. » (p.51) :

« Un jeune homme peu bavard et mystérieux que l'on disait proche de la mouvance intégriste et

Qu'on soupçonnait d'avoir fréquenté l'école de Peshawar du temps des talibans. » (p.71)

**-Le GI**

« Les GI ne sont que des brutes, des bêtes fauves qui roulent des mécaniques devant nos veuves et non orphelins et qui n'hésitent pas à larguer leurs bombes sur nos dispensaires. Regarde ce qu'ils ont fait de notre pays : un enfer. » (p.41)



## 2-4- Les personnages anaphores : Ils s'unifient uniquement du récit.

« Éléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive. »<sup>56</sup>

Ils renvoient beaucoup plus à la grammaire textuelle ... Nous citons quelques exemples :

-un virus, répété le professeur.

-« Mes morts et mes vivants son père de moi. Virus ou bombe. » (p.280).

Dans ce roman, Yasmina KHADRA met au sein de son histoire plusieurs personnages qui habitent avec notre protagoniste à KAHR Karam. Nous allons parler de quelques personnages qui l'ont plus marqué dans notre corpus.

## 3- le narrateur : un bédouin problématique

Notre héros est un jeune Bédouin, qui a 20 ans, il est né à KAHR Karam. Un village dans le désert irakien. Il est le seul enfant d'une famille pauvre. Il avait une mère tendre et un père aimant, et a passé une enfance heureuse, avec ses sœurs Bahia, Farah, Aicha et Afaf, qui se sont intéressées à lui.

Le protagoniste de notre roman, n'a pas du nom, car Yasmina KHADRA voudra peut-être raconter l'histoire du peuple irakien en la guerre, il parle de toute la personne traumatisée. En revanche, l'auteur condamne le terrorisme et ne veut pas attribuer une identité à la violence.

Cette jeune Bédouin était un homme ambitieux, plein de vie et de rêves. Il vit dans une maison modeste, ses meubles sont de vieux cartons, il n'a pas de TV, il vit dans la misère et la pauvreté, mais au contraire, il n'est pas exigeant et satisfait de son monde, il garde son intimité.

## 4- Sa maman et ses sœurs

Sa mère est une femme très courageuse d'une personnalité solide « une solide gaillard au regard franc que ni les corvées ménagères ni l'usure des saisons ne parvenaient à décourager » (p.28). Elle est la source de tendresse et d'amour pour le héros de l'histoire « un baiser sur sa joue m'insufflait une bonne dose de son énergie. Nous nous comprenions au doigt et d'œil. » (p.28).

---

<sup>56</sup> Philippe Hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, 1972, p.10.

Aicha est la fille âgée de ses sœurs, mariée à un homme riche, malgré la richesse Aicha n'a pas pu atteindre le bonheur et la tranquillité. Cette femme étant élevée par la modeste de son village n'a pas supporté cette vie artificielle, pleine de disputes familiales, elle a quitté son domicile avec ses quatre enfants pour vivre chez ses parents. « La plus grande, Aicha, s'était mariée à un riche éleveur de poulets. Elle résidait dans un village voisin, dans une grande maison queue partageait avec sa belle-famille. » (p.24).

Sa sœur jumelle, Bahia, est une petite fille frêle, très stricte en matière d'ordre et d'hygiène. Elle a pris soin de son jeune frère depuis l'enfance. Elle était généreuse et même s'il vivait dans la pauvreté. Elle n'a pas travaillé, elle a abandonné l'école à 16 ans et a épousé son cousin, décédé de la tuberculose avant le mariage. Cette douce femme est toujours aux côtés de son frère et à son aide : « Elle avait le geste autoritaire, qui tranchait net avec la douceur de sa voix. Parce qu'elle était mon aînée de quelques minutes, elle me prenait pour son bébé et ne se rendait pas compte que j'avais grandi. » (p.23).

Sa sœur Afaf est une femme âgée de 33 ans, elle a souffert d'une maladie depuis son enfance, Et à cause de cette maladie, elle a perdu ses cheveux, et à cause de ça, son père ne lui a pas permis d'aller à l'école. Pour ne pas être ridiculisé par ses collègues. Un jour, son père quitte son emploi à cause d'un accident, et depuis ce temps-là, elle s'occupe la famille : « Afaf avait trente-trois ans et pas un cheveu sur la tête. Une maladie contractée durant son enfance l'avait rendue chauve. Parce qu'il craignait queue devienne la risée de ses camarades, mon père jugea sage de ne pas l'envoyer à l'école(...) Afaf qui prit en charge la famille ; en ces temps-là, on n'entendait que le roulement de sa machine à coudre à des lieues à la ronde. » (p.24).

Farah est la quatrième sœur, âgée de 31 ans, fut à l'université, aujourd'hui, elle travaille dans une clinique à Bagdad. « Farah, trente et un ans, elle fut la seule à poursuivre ses études à l'université, malgré la désapprobation de la tribu qui ne voyait pas d'un bon œil qu'une fille vive loin de ses parents,(...) Aujourd'hui, Farah opère dans une clinique privée à Bagdad et gagne sa bien vie. » (p.25)

## **5- Son père**

Il était un puisatier, mais il a perdu son emploi à cause d'un accident, c'est un très bon homme qui confronte la souffrance jour et nuit : « mon vieux était quelqu'un de bien, un Bédouin de petite condition qui ne mangeait pas tous les jours à sa faim, sauf qu'il était mon père et qu'il demeurait, pour moi, ce que le respect m'importe de plus grand. » (p.29). Mais ces

terrible circonstances n'affectent en rien son statut de père, respectueux, autoritaire et au caractère solide et forte dans son village. Ce père est aussi celui qui présente l'image traditionnelle de l'ancêtre, le chef de famille dans les sociétés arabo-islamiques où la relation d'incapacité à communiquer et la pudeur est très représentée entre le père et son fils. Son rêve est de voir ses enfants dans les plus hauts rangs et leurs succès « Mon statut d'étudiant rendait à mon père sa fierté. Lui, l'analphabète, le vieux puisatier loqueteux, père d'un médecin et d'un futur docteur ès lettres ! N'était-ce pas une belle revanche sur l'ensemble des déconvenues ? Je m'étais promis de ne pas le décevoir. » (p.26).

Alors, parmi les figures problématiques qui ont contribué à la transformation de notre héros, on trouve Sayed et son mouvement l'accueillant bras ouverts dans sa troupe, profitant du jeune bédouin, Sayed tristement, un dirigeant qui ne pourra bientôt montrer son l'art en tant que prédicateur et orateur de la mort. On pense qu'il serait parlé de ce personnage, car il a joué un rôle majeur dans le destin de jeune bédouin, le trouvant vers le crime.

## **6- Sayed et sa chanson**

Il est un homme dans la trentaine, son visage est sans barbe. Sayed est le fils de Bachir. Il est né au village de KAFR Karam et il vit à Bagdad. Il a un magasin qui vend les appareils électriques au centre-ville. Il est entré l'école de Peshawar au temps des talibans. Il est un peu bavard. Au village, la voix du Sayed et ses paroles sont devenues les seules maîtresses du public. Au sens propre, sa parole est entendue par le public.

En dépit de sa visite rapide au village du KAFR Karam, il reste des traces mystérieuses dans tout le village « Son passage éclair à KAFR Karam avait marqué les esprits ; son franc-parler avait séduit les jeunes, et son charisme avait forcé le respect et des grands et des petits. » (p.78).

Sa forte personnalité a convaincu les jeunes de ce quartier de s'impliquer dans le mouvement et de la participation aux attaques de Bagdad. Le jeune Bédouin fait partie de ces jeunes à séduire par sa voix. Sa connaissance avec Sayed déclare les débuts d'un horrible destin « Plus tard, nos chemins se croiseront. Ce sera lui qui m'élèvera dans ma propre estime ; il m'initiera aux règles élémentaires de la guérilla et m'ouvrira toutes grandes les portes du sacrifice suprême. »(p.78).

Le Bédouin va secouer avec ce chant enchanteur du Sayed et l'émouvoir en lui donnant le chemin de l'honneur et du salut.

### 7-Kadem : l'intime du héros

Kadem est l'ami de jeune Bédouin, il avait « Beaucoup souffert de la perte prématurée de son épouse. Son père l'avait forcé à prendre une seconde femme dans l'espoir d'atténuer son chagrin. » (p.33). Il a beaucoup souffert lorsqu'il a perdu sa première femme car il était très attaché à elle. Son père l'a forcé à se remarier, dans l'espoir que cela soulagerait ses souffrances. Faten, elle était une très belle fille à KAFR Karam : « Exposant la photo de Faten, la première épouse de mon cousin.

-Elle était belle, n'est-ce pas ? dit kadem en accrochant sa veste à un clou.

- Elle est très belle, reconnus-je. » (p.96).

Elle est morte d'une pneumonie. Puis, pour étouffer son chagrin, son père l'oblige à épouser une autre femme. Dix-huit mois plus tard le mariage, sa femme a succombé à la méningite. Il devenu un misérable dans sa vie, et il redevenir veuf. Il a écrit une chanson exprimant sa tristesse et sa souffrance, qui s'appelait les Sirènes de Bagdad, sans dire s'il ça veut dire quelqu'un qui chante, ou ces ambiances ou celles qui champartent. C'est cette chanson que le jeune bédouin va enfin entendre. Cette partie de paix, il atteindrait également les oreilles du jeune bédouin juste au moment où il s'apprêtait à faire le dernier pas avant d'engager le chemin de la perte.

### 8- les habitants de KAFR Karam

**\*Omar :** il était « le caporal s'amusa avec un chien ». Il est le fils de l'oncle Fadel et de la tante Amina du jeune bédouin (p.49). Son régiment a été assiégé peu après l'invasion américaine de Bagdad. Avant de repartir, après les bombardements américains, éliminé à KAFR Karam et rencontra bien des difficultés tout d'abord la fuite de son régiment et de ses chefs. Les habitants de KAFR Karam n'existent pas sa présence. Il est le suspect d'avoir trahi ses amis. Il est maltraité et personne n'aime pas sa vulgarité et ses insinuations maladroites, c'est un paria du village. Sa saleté est insupportable et personne ne le supporte son allocution héréditaire. Il a été rejeté en raison de ses commentaires immoraux. Le protagoniste explore qu'Omar est un Gay et a une relation avec un homme. Il a un rôle très important car c'est lui qui sort le jeune bédouin d'un très mauvais état d'itinérance ou lui propose gîte et couvert pour quelques jours. Il a été abattu par les frères d'armes d'un jeune bédouin pour des raisons obscures.

**\*Jadir :** est un homme confiant, il a environ de soixante-dix ans. Il est grand de taille et il porte une djellaba bleue qui lui donne de l'élégance. Il était un enseignant de philosophie dans un lycée du Bassorah avant de passer trois dans les prisons de Sadem Hussein en raison d'une histoire étymologie. « Dit Doc, un septuagénaire grincheux qui avait enseigné deux décennies plus tôt la philosophie dans un lycée de Bassorah avant d'aller croupir trois années durant dans les geôles baathistes pour une obscure histoire. » (p.40). Il s'est trouvé banni de faire sa profession. A la fin, les prisons de Sadem ont fait du professeur un héros, et lui ont offert une place plutôt modeste. Il a une grande perspicacité, et les arguments sont incontestables dans le village dès qu'on entre, le silence grave qui régnait chez le barbier, le lieu de discussions où les habitants du village se rassemblent afin de trouver quelques informations sur ce qui se passe dans la capitale.

**\*Le ferronnier :** est un Veil homme très sympathique et respectueux dans son village, il est connu par ces yeux brillants et ses bras sont tatoués en bleu. Il est le père de Souleymane, il est l'une des personnalités les plus célèbres de l'histoire. Il a 6 enfants et le fils le plus aîné, Souleymane. Ce jeune homme innocent n'avait pas à s'inquiéter du vide de KAFR Karam, tout ce qu'il savait faire était d'échapper à ses crises de colère, ce garçon était mentalement retardé. Il est resté des jours sans dire un mot et sans rien bouger, il est coincé dans le coin mais, soudainement il commence à courir comme un fou et personne ne sait comment l'arrêter jusqu'à ce qu'il tombe inconscient.

## 9- les fonctions des personnages

Dans les récits, les personnages sont ceux qui nous font vivre les événements. C'est à travers leurs émotions, leurs actions, leurs caractéristiques, etc. que nous pouvons suivre le fil de l'histoire. Toutefois, n'ont pas la même importance<sup>57</sup>. Le personnage se représente comme un des supports essentiels de tout roman. En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage.

Le personnage principal, est le moteur de l'intrigue. Sans lui, point d'histoire. Toute le reste, les lieux, les situations, même les personnages secondaires n'existent que pour mettre en valeur ce qu'il à dire, que pour transmettre son message<sup>58</sup>.

<sup>57</sup> <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-personnages-et-leur-s-role-s-f1057>

<sup>58</sup> <https://lengraislitteraire.blogspot.com/2014/05/le-role-du-personnageprincipal.html#:~:text=Le20personne20principal20est20le,le,que20pour20transmettre20son20message.>

Les personnages secondaires vont donc venir épauler les héros, les aider dans leur quête, les soutenir. Ce sont eux qui vont donner la réplique au héros et qui vont équilibrer leur trait de caractère. Un peu moins importants que les alliés du héros, les personnages mineurs ont pour objectifs de créer une ambiance<sup>59</sup>.

Selon Nathalie Sarraute, le personnage romanesque ne paraît plus crédible au lecteur moderne qui, depuis connaît le foisonnement infinis de la vie psychologique et les vastes régions encore à peine défrichées de l'inconscient.

Quel que soit le niveau du personnage de représentation, il a toujours une fonction de référence de par son rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel, il offre une présentation dans une histoire qu'il aide à façonner à désencombrer, bref, à structurer la situation et l'action :

« Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans personnage. »<sup>60</sup>

---

<sup>59</sup><https://www.ediliver.com/les-differents-types-de-personnages-secondaires/#::text=Les20personnages20secondaires20vont20donc.C3A9quilibrer20leur20trait20de20caractC3A8re.&text=Un20peu20moins20importants20que,objectif20crC3A9er20une20ambiance.>

<sup>60</sup> Michel ERMAN, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, p.10.

# **Conclusion générale**

Dans notre recherche intitulée le héros problématique dans *les Sirènes de Bagdad* de Yasmina KHADRA, nous avons traité la problématique de recherche qui s'intéresse et tourne autour du personnage principal de notre corpus, dont l'objectif d'analyser le personnage principal le jeune bédouin dont la représentation d'un héros problématique dans ce corpus.

Afin de réaliser ce travail, nous avons essayé de sélectionner des concepts et des notions concernant les éléments para textuels. Nous avons découvert que le roman de Yasmina KHADRA *Les sirènes de Bagdad* compte plusieurs éléments para textuels qui poussent le lecteur à découvrir le style khadranien qui se caractérise par la portrait du paysage ou nous avons découvert la suprématie du désert dans ce corpus.

Dans notre recherche, nous avons porté notre attention en premier sur le para texte en donnant la définition de ce concept selon Gérard Genette après en analysant les quatre éléments para textuels : le titre, le nom de l'auteur, la première de couverture et sa photo et la quatrième de couverture. Ces derniers servent à donner des informations sur le corpus et l'auteur, aussi ils rendent service de comprendre l'essence d'une œuvre littéraire. Ces éléments para textuels laissent le lecteur de deviner la substance du corpus. Nous avons découvert que chaque élément para textuel donne une idée précise sur le texte.

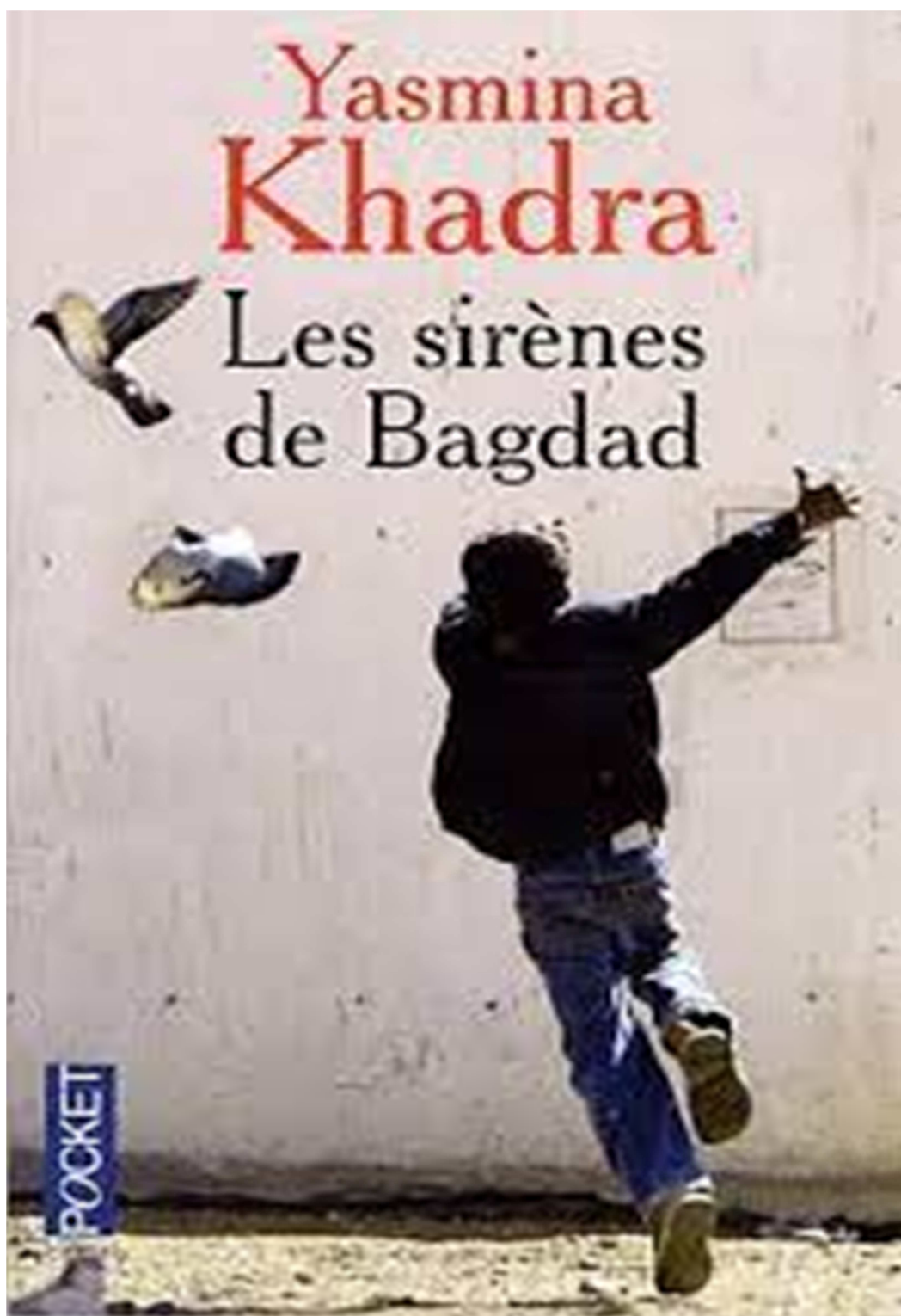
En deuxième lieu, nous avons traité l'étude spatio-temporel et le personnage, nous avons donné la définition du théorie de la narration en premier lieu après nous avons donné aussi la définition de l'espace le temps et le personnage. Donc nous remarquons que cette histoire est récitée pour une seule voix celle de narrateur Yasmina KHADRA qui parle la langue du personnage principal qui est le jeune bédouin, alors ce personnage est représenté le narrateur auto diégétique qui raconte à la première personne de singulier « je », donc la focalisation est interne.

Par la suite, nous avons étudié les personnages de ce corpus et plus précisément le personnage principal et d'après les travaux du Philippe Hamon sur les personnages dans l'objectif de savoir si le jeune bédouin est un personnage embrayeur, nous distinguons trois catégories qui sont traités par le théoricien : les personnages anaphores, référentiels et embrayeurs. A travers une analyse selon ses catégories nous affirmons que le jeune bédouin et un personnage embrayeur.



Pour conclure, nous sommes conscients que le travail de recherche, qui se fait dans un laps de temps très limité, n'est pas toujours fait admirablement. Il fait généralement objet d'améliorations, ce qui nous amène à constater que notre travail est très loin d'être appelé des travaux complémentaires dans le futur afin d'approfondir notre analyse. Enfin, nous pouvons dire, que le jeune bédouin est le héros problématique de ce récit au vu de l'analyse que nous avons effectuée au cours de notre analyse du corpus.

# **Annexes**





# YASMINA KHADRA

## Les Sirènes de Bagdad

Kafr Karam. Un petit village aux confins du désert irakien. On y débat devant la télévision, on s'y ennuie, on attend, loin de la guerre que viennent de déclencher les Occidentaux. Mais le conflit va finir par rattraper cette région où la foi, la tradition et l'honneur ne sont pas des mots vides de sens. Quand une nouvelle humiliation vient profaner ce qu'un Bédouin a de plus sacré, alors s'ouvre le temps de la colère et de la riposte. Seul le sang pourra laver ce qui a été souillé.

« Terrifiantement court-racé. »

Guillaume Chérel – *Le Point*

« Magnifique plaidoyer contre toute forme de frustration. »

*Votre Plus*

Tous les grands succès  
de YASMINA KHADRA sont chez Pocket

ISBN 978 2 206 30088 8



9 782266 706999



Texte intégral  
[www.pocket.fr](http://www.pocket.fr)

**Références**  
**Bibliographiques**

### Références bibliographiques

#### Corpus étudié :

-Yasmina KHADRA, Les sirènes de Bagdad, Pocket, 2006.

#### Ouvrages théoriques :

-Achour, Christiane, Bekkat, Amina, Clefs pour la lecture du récit, Convergences critiques II, Alger, Editions du Tell, 2002.

-Achour, Christiane, Rezzoug, Simone, Convergences critiques, Introduction à la lecture du littéraire, Alger, OPU, 1990.

-Bakhtine Mickael, « la poétique de Dostoïevski », Paris, Seuil, 1970.

-CICUREL Francine, Dispositifs textuels et persuasion clandestine. In LEA, n° 119, Juillet-septembre, 2000.

-COUZINET, Viviane Chaudiron, Stéphane, organisation des connaissances à l'Ere numérique, presses universitaires du Mirail, N° :75, 2008.

-DUCHET, Claude « Elément de tétralogie romanesque », in littérature n° 12, décembre 1973, Paris, Nathan, Université, 1979.

-Français, Maurier, le romancier et ses personnages, livre de poche, 1972.

-Gérard Genette, Seuils, Edition du seuil, 1987.

- Gottfried Leibniz, Recueil de lettres entre Leibniz et Clarke sur Dieu, l'âme, l'espace, la durée, etc. dans œuvres philosophiques de Leibniz, Paris, 1900.

- Gaston Bachelard, la poétique de l'espace, 1981.

-George Lukacs, la théorie du roman, Edition Gallimard, 1989.

-Hamon Philipe, le personnage du roman, thèmes et études, 2006.

-Hamon Philipe, pour un statut sémiologique du personnage, poétique du récit, Paris, Seuil, 1977.

- Henri Mitterrand, cité in l'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie. Mémoire de Magistère de Kacedi Kheddar Assia, Université d'Alger, 1988.
- Henri Mitterrand, le discours du roman, Paris, puff, 1980.
- Henri Mitterrand, le discours du roman, 2éd, Paris, 1985.
- Jean Ricardeau, Naissance d'une fiction, Nouveau roman : Hier, aujourd'hui, Paris, 1972.
- Jouve, Vincent, Poétique du roman, 3°éd, Paris, édition Armand colin, 2010.
- Lucien Goldman, pour us, sociologie du roman, Paris, Gallimard, 1964.
- Le jeune, Philipe, le pacte, Paris, Ed, Seuil, 1975.
- Michel, Pastoure, Au, vers une histoire des couleurs : Possibilités et limites, Séance du 20 mars 2005.
- Michel, Erman, « poétique du personnage de roman », Paris, Ellipses, 2006.
- Mardh « headlines »: on the grammar of English front page headline in English, 1980.
- Maurice Blanchot, l'espace littéraire, Paris, Editions Gallimard, 1955.
- Pierre Fontaine, les figures du discours, Flammarion, Paris, 1968.
- Roland BOURNEUF, « l'organisation de l'espace dans le roman », Etude littéraires, 1970.
- Thibaudet, Albert, Réflexions sur le roman, Gallimard, 1938.

### **Dictionnaires :**

- Paul, Aron, Denis, Saint-Jacques, Viala, Le dictionnaire du littéraire, PUF, 2002.
- Le robert pour tous, Paris, 2008.
- Le dictionnaire Larousse maxi poche, 2012.

### **Sitographie :**

- <http://rechercheformation.revues.org.N64/2010> « référentiel » François Gros et Claude Raisky, consulté le 18 avril 2015.
- <Http:www.bac français.com/bac français/fiche.la narration. PHP>.

[Http: //thesis.Univ-Biskra.dz/1826/5/conclusiongenerale.pdf](http://thesis.Univ-Biskra.dz/1826/5/conclusiongenerale.pdf), consulté le 15/05/2019.

[Http://www. Français au collège. Unblog.fr](http://www.Français.au.collège.Unblog.fr), consulté le : 28/02/2018.

- Vartian, S, désert et immensité chez J.M.G le Clézio, Oic-Uqam.Ca/sites/oic. Uqam.ca/.../cf1-3  
Vartian-désert-er-immensité.pdf

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-personnages-et-leur-s-role-s-f1057>

[https://lengraislitteraire.blogspot.com/2014/05/le-role-du  
personnageprincipal.html#:~:text=Le20personne20principal20est20le,le,que20pour20transmettre  
20son20message](https://lengraislitteraire.blogspot.com/2014/05/le-role-du-personnageprincipal.html#:~:text=Le20personne20principal20est20le,le,que20pour20transmettre20son20message)

[https://www.ediliver.com/les-differents-types-de-personnages-  
secondaires/#:::text=Les20personnages20secondaires20vont20donc,C3A9quilibrer20leur20trait2  
0de20caractC3A8re.&text=Un20peu20moins20importants20que,objectif20crC3A9er20une20am  
biance](https://www.ediliver.com/les-differents-types-de-personnages-secondaires/#:::text=Les20personnages20secondaires20vont20donc,C3A9quilibrer20leur20trait20de20caractC3A8re.&text=Un20peu20moins20importants20que,objectif20crC3A9er20une20am<br/>biance)

### **Mémoires Universitaires :**

-Sana M’Ghezzi Bekhouche, La mémorphose des personnages dans Les sirènes de Bagdad de Yasmina KHADRA, Mémoire de master, université Mohamed Khider, Biskra, 2014-2015.

- Benzid, Pour une étude Titrologique de « A quoi rêvent les loups » de Yasmina KHADRA, Université Mohammed Khider-Biskra-Alger-2013.

- Approche titrologique de Yasmina KHADRA « les sirènes de Bagdad », « l’attentat », « les Hirondelles de Kaboul », Mémoire de Master académique de M/ kined Moustapha, Université d’Ouargla, 2014-2015.



# Résumés

### **Résumé :**

Notre thème de recherche est intitulé le héros problématique dans les sirènes de Bagdad de Yasmina KHADRA. Nous avons mis l'accent sur l'étude du personnage et pour améliorer notre travail, nous sommes appuyés sur diverses approches théoriques comme : l'approche narratologique qui est présentée dans l'image d'un schéma qui a pour nom le schéma actantiel de Greimas. Par conséquent, notre travail s'est divisé en trois chapitres et chaque 'un traite un objectif spécifique.

D'abord, nous avons commencé par l'étude du para texte, nous avons étudié plusieurs éléments para textuels tels que le titre du corpus et la première de couverture. Ensuite, le cadre spatio-temporel et le personnage, ainsi le schéma actantiel et son application sur notre corpus. enfin, nous avons fait l'analyse des personnages et ces tâches.

### **Les mots clés :**

Héros problématique, Approches théoriques, para texte, le cadre spatio-temporel, personnage.

### **Abstract:**

Our research theme is entitled the problematic hero of Yasmina Khadra's in sirens of Baghdad. We emphasize the study of the character and to improve our work by relying on various theoretical approaches such as: the narratological approach which is presented in the image of a diagram which is called the actantial diagram of Greimas. Therefore, our work has been divided into three chapters and each chapter deals with a specific objective.

First, we started with the study of the paratext, we study several paratextual elements such as the title of the corpus and the front of cover. Then, the space-time framework, then the actantial schema and its application to our corpus. And finally, we did the character analysis and these tasks.

### **Keys word:**

The problematic hero, Theoretical approaches, paratext, spatio-temporel framework, character.

## ملخص:

عنوان موضوعنا البحثي هو البطل الإشكالي لياسمينه خضرة في صفارات الإنذار من بغداد. نؤكد على دراسة الشخصية و تحسين عملنا من خلال الاعتماد مختلفة مثل النهج السردى الذى يتم تقديمه فى صورة الرسم التخطيطى الفعال لغريماس. لذلك تم تقسيم عملنا إلى ثلاثة فصول و يتناول كل فصل هدفاً مجدداً.

أولاً بدأنا بدراسة النص ودرسنا العديد من العناصر النصية مثل عنوان الكتاب و اسم المؤلف و الغلاف الأمامى. ثم إطار الزمان المكان و الشخصية. بعد ذلك المخطط الفعال ثم التطبيق على روايتنا. و أخيراً قمنا بتحليل الشخصيات و مهامها.

## الكلمات المفتاحية:

البطل الاشكالي المناهج النظرية النص الموازي, الإطار الزماني-المكاني , الشخصية.